

La revanche des filles sur les garçons

En nombre croissant, les parents rejettent la tradition et tentent de faire en sorte que leur deuxième enfant soit du sexe féminin. Reportage de **Li Na** et de **Shuang Rui** pour le service magazine de l'agence de presse Xinhua News Agency, China Features.

Liu Min était paisiblement allongée sur le lit, contemplant son nouveau né – un second fils. Malgré sa joie, elle éprouvait le sentiment d'avoir subi une perte – car elle n'avait pas réussi à avoir une fille. Il y a quatre ans, Liu Min, une Pékinoise de 31 ans, a donné naissance à son premier fils. Pour s'occuper de lui, elle a démissionné de son emploi dans le service juridique d'une compagnie d'assurance, sacrifiant un salaire annuel de 200 000 yuan (26 700 euros). Quand la politique de l'enfant unique a été abandonnée l'an dernier, Liu Min et son époux ont décidé d'avoir un autre enfant. Ce fut un autre garçon. « Bien que le fait d'avoir un deuxième enfant ait rendu notre vie plus difficile et plus tendue, nous voulons toujours avoir une fille », affirme la jeune maman. Si son « obsession » d'avoir une fille est « un défi à l'idéologie patriarcale » de ses parents, les pressions de la vie moderne sont pour elle un plus grand souci. « A Pékin, le prix moyen d'un logement peut atteindre entre 5 et 10 millions de yuan (entre 668 408 euros et 1,33 million). Je m'inquiète du coût de l'éducation, des frais de mariage et de logement pour mes garçons à l'avenir », explique-t-elle.

Liu Min est née en 1985 à Ding'an, un comté du Hainan, la province la plus méridionale de la Chine. Elle était la quatrième fille de la famille. On lui donna, bébé, le nom de Zhao Di, qui veut dire « amener un petit frère » car, dit-elle, « mes parents voulaient en particulier un fils (la prochaine fois) ». Quand elle avait deux ans, ses parents eurent un cinquième enfant – un garçon. « Quand mon frère est né, ma famille a invité tous nos parents et voisins pour une fête. Nous avons allumé des pétards tout de la journée. Dans l'esprit traditionnel des gens de ma ville natale, seuls les garçons peuvent assurer la continuité de la lignée familiale ». Du fait que les parents de Liu Min avaient plus d'enfants que ne le permettait la politique de planification des naissances, ils eurent une lourde amende à payer. « Nous vivions dans des conditions de restriction. Parfois, mes sœurs et moi-même n'avions à manger qu'un bol de porridge de toute la journée », se souvient-elle.

À la fin des années 1970, dans le but de ralentir la croissance démographique selon les ressources publiques disponibles, la politique de l'enfant unique fut strictement appliquée, surtout auprès de la population urbaine.



Une infirmière changeant les vêtements des bébés dans un hôpital de la ville de Xiangyang, dans la province du Hubei, en février dernier. De nombreux nouveaux nés sont le deuxième enfant de leurs parents. GONG BO / FOR CHINA DAILY



À gauche : un garçon tend la main pour toucher le visage de sa petite sœur à Wuhan, dans la province du Hubei. XUN SHAO / FOR CHINA DAILY. À droite : moment de gaieté entre une fille, son père et son frère à Xi'an, la capitale de la province du Shaanxi. CHEN FEIBO / FOR CHINA DAILY

Cette initiative, adoptée comme politique nationale de base en 1982, acquit finalement la force du droit en 2001 avec la promulgation de la Loi sur la population et la planification familiale de la République populaire de Chine. Cependant, dans une société en grande partie agraire, de nombreuses familles étaient encore sous l'influence de la tradition consistant à prolonger la lignée familiale et à élever des enfants pour subvenir aux besoins de leurs parents

pendant leurs vieux jours. Et nombreuses furent les familles qui perdirent tout après avoir eu à payer des amendes pour avoir eu plus d'enfants que ne le stipulait la politique. Le problème a été aggravé par le déclin rapide de la proportion des filles par rapport aux garçons. En 1982, le rapport était de 107 garçons pour 100 filles, et en 2004, il était passé à 121,2 pour 100 filles. L'an dernier, on recensait 113,5 garçons pour 100 filles, encore loin

du rapport optimal de 103 pour 107, selon le Bureau national de la statistique. Le déséquilibre entre les sexes s'est traduit par un excès d'hommes célibataires d'âge nubile dans certaines régions, en particulier dans les zones rurales pauvres. Au début de l'année, on signala que le nombre insuffisant de filles à marier dans la province centrale du Henan entraînait une surenchère frénétique sur les « cadeaux de fiançailles » offerts aux

futées épouses. Il y a environ huit ans, le marié dépensait 10 000 yuan (1 337 euros) en cadeaux pour la famille de la mariée, selon un cadre de la province. Aujourd'hui, cette somme est multipliée par 10.

« Au lieu de s'en tenir à la tradition de 'plus on a de fils, plus on a de bienfaits', la plupart des gens de ma génération se contentent d'avoir un fils et une fille si possible », dit Wang You, un habitant du village de Liulin dans le comté de Gushi, province du Henan. Ce villageois et son épouse ont déjà un fils et envisagent d'avoir aussi une fille.

À l'inverse, Xuan Xuan, une mère de 28 ans et son mari espèrent avoir un fils. Ils ont déjà une fille de deux ans. Pour sa deuxième conception, la jeune femme, une thérapeute traditionnelle, a recherché sur l'Internet des prescriptions populaires qui l'ont conduite à remplacer les boissons gazeuses préférées de son mari par de l'eau de Seltz qui, croit-elle, a la capacité de régulariser le milieu acide et alcalin de l'organisme et d'améliorer les chances de concevoir un garçon.

« Si le deuxième bébé est une fille, je lui donnerai quand même le jour du moment qu'elle est en bonne santé », dit la jeune mère. « Mais auparavant, nous devons essayer tout ce que nous pouvons ».

En 2003, la Commission de la planification familiale, le ministère de la Santé et l'Office public de contrôle des produits alimentaires et pharmaceutiques ont publié conjointement les Dispositions sur l'interdiction de connaître le sexe d'un fœtus pour tout besoin non médical et la terminaison artificielle d'une grossesse liée à une préférence concernant le sexe, ce qui revient en réalité à interdire l'avortement pratiqué en fonction du sexe du fœtus. Mais aujourd'hui, de nombreux parents veulent connaître le sexe de leur bébé avant la naissance. En 2014, les autorités dans certains endroits du Henan et de la province du Jiangsu ont commencé à sévir contre les tentatives de connaître le sexe des enfants à naître et contre les avortements pratiqués pour des raisons non médicales. La mesure était destinée à rééquilibrer le rapport entre les sexes à la naissance. Les autorités ont stipulé que les parents qui avaient l'autorisation d'avoir deux enfants, mais qui choisissaient l'avortement en raison de leur préférence concernant le sexe de l'enfant, verraient leur autorisation révoquée.

CONTACTEZ-NOUS

China Daily
15, rue Huixin Dongjie, district de Chaoyang, Pékin, Chine 100029
+86 (0) 10 64918366
china.watch@chinadaily.com.cn
Publicité : +86 (0) 10 64918631; ads@chinadaily.com.cn
Site internet : www.chinadaily.com.cn
Suivez-nous sur : Facebook.com/chinadaily twitter.com/ChinaDailyUSA

China Daily USA
1500, Broad Way, Suite 2800, New York, NY 10036
+1 212 537 8888
editor@chinadailyusa.com

China Daily Asia Pacific
China Daily Hong Kong Room 1818, Hing Wai Centre 7 Tin Wan Praya Road Aberdeen, Hong Kong +852 2518 5111
editor@chinadailyhk.com editor@chinadailyasia.com

China Daily UK
90 Cannon Street, London EC4N6HA
+44 (0) 207 398 8270
editor@chinadailyuk.com

China Daily Africa
P.O.Box 2728100100, Nairobi, Kenya
+254 (0) 20 522 3498
editor@chinadailyafrica.com

© 2016 China Daily
Tous droits réservés

Le patrimoine culturel, filon vert du Shanxi

La province, première productrice de charbon du pays, lutte contre la pollution et mise désormais sur son riche patrimoine historique et culturel pour attirer les touristes étrangers. Reportage de **Jean-Louis Turlin***

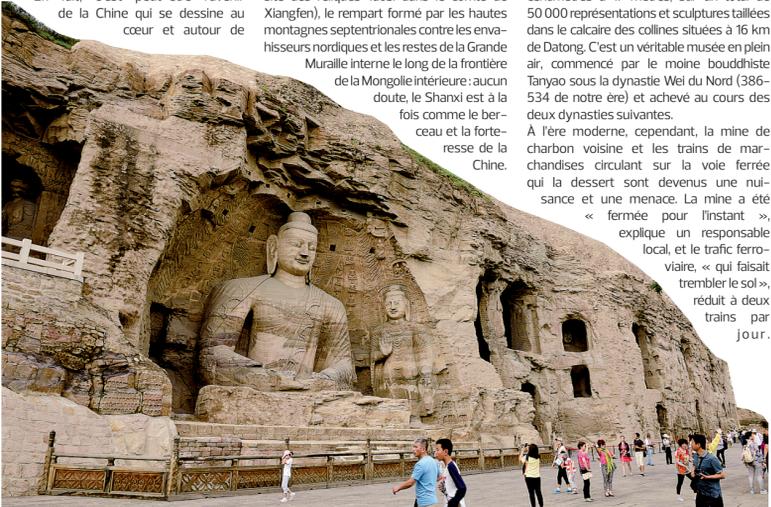
À quelques kilomètres de Datong, une splendide allée verte bordée de jeunes pins et de bouleaux argentés mène aux célèbres grottes de Yungang. Mais au-delà du tapis vert, la végétation renaissante ne masque pas encore les rails aériens d'une grande mine de charbon voisine, aujourd'hui à l'arrêt. Telles sont les deux images contrastées d'une région jusqu'ici connue autant – sinon plus – pour son présent industriel que son passé culturel.

En fait, c'est peut-être l'avenir de la Chine qui se dessine au cœur et autour de

Datong, deuxième plus grande ville du Shanxi avec 700 000 habitants, à 275 km au nord de la capitale Taiyuan qui en compte plus de quatre millions. Contrairement à sa voisine Shaanxi – avec deux « a » – dont elle est séparée par le fleuve Jaune, la province du Shanxi reste encore à l'écart des circuits touristiques internationaux. Et pourtant...

Des traces d'établissements humains remontant à 2 300 ans avant notre ère (le site des reliques Taosi dans le comté de Xiangfen), le rempart formé par les hautes montagnes septentrionales contre les envahisseurs nordiques et les restes de la Grande Muraille interne le long de la frontière

de la Mongolie intérieure: aucun doute, le Shanxi est à la fois comme le berceau et la forteresse de la Chine.



Les grottes de Yungang : un vaste musée en plein air. LI JIN / CHINA DAILY

La province abrite des trésors archéologiques et architecturaux, des sites artistiques et religieux que les autorités s'emploient à restaurer et à protéger contre les dérèglements environnementaux. L'enjeu est illustré par les grottes de Yungang. Les 51 cavernes de cette merveille bouddhiste, qui figure depuis 2001 sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO, abritent 5 100 statues du Bouddha, dont la taille varie de quelques centimètres à 17 mètres, sur un total de 50 000 représentations et sculptures taillées dans le calcaire des collines situées à 16 km de Datong. C'est un véritable musée en plein air, commencé par le moine bouddhiste Tanyao sous la dynastie Wei du Nord (386-534 de notre ère) et achevé au cours des deux dynasties suivantes.

À l'ère moderne, cependant, la mine de charbon voisine et les trains de marchandises circulant sur la voie ferrée qui la dessert sont devenus une nuisance et une menace. La mine a été « fermée pour l'instant », explique un responsable local, et le trafic ferroviaire, « qui faisait trembler le sol », réduit à deux trains par jour.

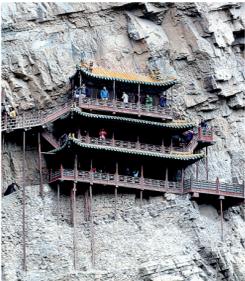
La réputation de Datong, « cité charbonnière de la Chine », appartient au passé. L'ancienne ville de garnison braque aujourd'hui les projecteurs sur sa période de la dynastie Ming (1368-1644) avec des illuminations nocturnes de ses remparts et de ses tours. Son mur aux neuf dragons (45,5 mètres de long sur 8 de haut) est plus ancien que celui de la Cité interdite à Pékin. Et les grottes de Yungang ne sont pas les seules splendeurs culturelles et géogra-

« Nous n'avions pas d'autre choix », souligne-t-il, citant de nombreux exemples de fermetures de mines ou de leur incorporation à des entreprises d'État, « ce qui permet de contrôler le respect des normes en matière de sécurité et de protection environnementale ».

Reconnu de qualité supérieure, le charbon produit dans le Shanxi, la première province minière du pays dans ce domaine, a été très demandé pendant le très dur hiver de 2008 qui a sévi en Chine du sud. La province met en œuvre des projets consistant à convertir le charbon en gaz ou en d'autres produits moins polluants, comme les nouveaux matériaux utilisés dans l'industrie textile.

Avec une population de 36 millions d'âmes sur un territoire grand comme trois fois la Hollande, la province du Shanxi est certes à 600 km à l'ouest de Pékin mais à seulement trois heures de la capitale par train à grande vitesse, et elle ne manque pas d'arguments pour valoir le détour : son sol accueille plus de 70% des bâtiments préservés ou restaurés du pays dont l'histoire date d'époques antérieures à la dynastie Song (960-1279), ainsi que trois sites classés au Patrimoine mondial (les montagnes Wutai à Xinzhou, la ville antique de Pingyao à Jinzhong et les grottes Yungang à Datong).

La réputation de Datong, « cité charbonnière de la Chine », appartient au passé. L'ancienne ville de garnison braque aujourd'hui les projecteurs sur sa période de la dynastie Ming (1368-1644) avec des illuminations nocturnes de ses remparts et de ses tours. Son mur aux neuf dragons (45,5 mètres de long sur 8 de haut) est plus ancien que celui de la Cité interdite à Pékin. Et les grottes de Yungang ne sont pas les seules splendeurs culturelles et géogra-



Le Temple suspendu, 75 mètres au-dessus du vide. LI JIN / CHINA DAILY

phiques environnantes. Prenez la pagode en bois de Yingxian, construite et assemblée au XI^{ème} siècle sans le moindre clou et qui s'élève fièrement à 67,31 mètres de hauteur. Ou la Grande Muraille au Yanmen Pass, « le premier col de la Chine » menant à la Mongolie intérieure. Ou encore le temple suspendu de Huryuan, accroché à la paroi de la montagne Hengshan à 75 mètres au-dessus du sol. Le ciel d'azur qui n'est pas rare aujourd'hui n'est pas celui d'une « cité charbonnière ». Les plantations d'arbres massives et les taxis électriques y sont pour beaucoup. L'activité touristique s'en ressent : si les visiteurs sont pour l'instant essentiellement chinois, les étrangers pourraient bientôt pointer son taux de croissance annuel au-delà des 21,5% enregistrés l'an dernier.

*L'auteur est traducteur et éditeur au service de China Watch.

SPÉCIAL ZHUHAI

Une ville côtière sur la vague de l'internationalisation

Par Owen Fishwick

La cité méridionale de Zhuhai dans la province du Guangdong surfe sur la réussite rencontrée récemment par des manifestations de premier plan telles que l'Airshow China, le tournoi de tennis WTA Elite Trophy, le Festival international du cirque de Chine et le Tour de Chine cycliste. Dans le sillage du Tour de Chine cycliste international sur route en septembre et des championnats nationaux de voile en octobre, la ville a accueilli ce mois-ci le 11^{ème} Salon de l'aviation et de l'aéronautique international de Chine, ou Airshow China. Le tournoi des championnes de tennis dit WTA Elite Trophy ainsi que le Festival international du Cirque.

Elle s'est du coup fait un nom sur la scène internationale, aux côtés de ses voisines plus connues, Macao et Hong Kong. La situation géographique, l'environnement et les infrastructures modernes de Zhuhai n'y sont pas pour rien. L'Airshow China 2016 a ouvert ses portes le 1^{er} novembre et au moment de les refermer le 6 novembre, le bilan de cette manifestation biennale avait dépassé toutes les attentes avec des signatures de contrats représentant 40 milliards de dollars (36,7 milliards d'euros) et une fréquentation chiffrée à 400 000 visiteurs.

Le salon, dont on célébrait le vingtième anniversaire, avait commencé la semaine en dévoilant l'avion de chasse furtif fabriqué en Chine, le J-20, qui a suscité un vif intérêt de la part des médias internationaux. Quelque 700 exposants et 151 avions représentant 42 pays étaient présents, auxquels s'ajoutaient des présentations de matériel militaire, de moteurs, de trains d'atterrissage et les tout derniers produits de l'industrie aéronautique.

Le WTA Elite Trophy, organisé à Zhuhai depuis 2015, a fait venir comme ambassadrice de l'édition 2016 Steffi Graf, anciennement n°1 mondiale et vainqueur à de multiples re-



À gauche : Hebao, l'une des îles qui contribuent beaucoup à la richesse touristique de Zhuhai. À droite : les championnats nationaux de voile qui se sont déroulés à Zhuhai le 23 octobre. PHOTOS PROVIDED TO CHINA DAILY



À gauche : le Tour de Chine cycliste lors de la dernière course à Zhuhai le 25 septembre dernier. PROVIDED TO CHINA DAILY. À droite : retour de service de Zhang Shuai, la n°1 du tennis féminin en Chine, lors du WTA Elite Trophy disputé du 1er au 6 novembre à Zhuhai. CAO YINAN / FOR CHINA DAILY



prises du grand chelem. En deux ans, cette compétition est devenue l'une des quatre grandes épreuves tennistiques en Chine, avec l'Open de Chine à Pékin, le Masters ATP de Shanghai et l'Open de Wuhan. Le Festival international du cirque de Chine, organisé pour la troisième fois, a de nouveau séduit le public par le talent de troupes du

monde entier exécutant les figures – roues, sauts et tournolements – qui les avaient conduites dans la ville côtière. Ce sont 28 équipes d'acrobates de 21 pays, dont la

23,9
millions de touristes
ont visité Zhuhai au cours des trois premiers trimestres de 2016

Chine, la Russie, l'Australie, les États-Unis, le Canada, l'Italie et les Pays-Bas, qui se sont produites du 18 au 26 novembre. Les championnats nationaux de voile, qui se sont tenus du 18 au 23 octobre, ont vu 322 navigateurs représentant 16 provinces ou villes différentes concourir pour remporter le plus grand et le plus relevé des épreuves nautiques en Chine, qui faisait à cette occasion ses débuts à Zhuhai.

Le 25 septembre, l'italien Marco Benfatto, de l'équipe Androni Giocattoli-Sidermec, a remporté le Tour de Chine cycliste international 2016 à l'issue de la dernière étape dans la nouvelle zone de libre-échange de Hengqin, une île rattachée à Zhuhai. L'épreuve avait vu la participation de 220 coureurs de 17 pays répartis en 22 équipes professionnelles.

L'environnement et les infrastructures modernes de la ville lui ont valu des commentaires favorables de la part de nombreuses célébrités internationales. Parmi elles, Steffi Graf, qui faisait sa première apparition en Chine continentale, a déclaré « tellement aimer Zhuhai. La ville bénéficie d'un long rivaage, de belles collines et de beaucoup d'eau ». Petra Kvitová, deux fois championne de Wimbledon, a dit elle aussi « vraiment aimer Zhuhai jusqu'à présent. C'est très joli mais nous avons si peu de temps qu'il faut en tirer le maximum ». Au cours des trois premiers trimestres de 2016, Zhuhai a accueilli près de 23,9 millions de touristes, en hausse de 9,1% en année glissante. Les revenus touristiques ont totalisé 21,1 milliards de yuan sur cette période, soit 11,4% de plus. Les touristes internationaux ont dépensé 64,2 millions de dollars, en augmentation de 5,4%.

En bref

Marchandises : la Chine livre en Europe

STO Express est devenue la première grande entreprise chinoise de transport à monter sa propre flotte spéciale d'aéronefs et son parc de camions pour effectuer des livraisons dans toute l'Europe. Son premier vol a atterri à Prague le 2 novembre dernier. La société dit vouloir s'approprier, d'ici un an ou deux, un quart de la part de marché relative à la Chine que se partagent les grandes entreprises mondiales de livraison de colis – DHL, UPS, TNT et FedEx –, ses tarifs étant de moitié inférieurs aux leurs. STO Express assure actuellement trois vols hebdomadaires de marchandises entre Hong Kong et Prague, et son propre parc de camions acheminera les articles au départ de Prague dans tous les pays d'Europe, dont la France.

Airbus : l'usine de l'A330 à Tianjin décolle

Le constructeur aéronautique européen Airbus Group SE a fait savoir que son nouveau centre de finition et de livraison de Tianjin allait remettre à son client son premier A330 en septembre 2018. Le gros œuvre achevé, le centre a été inauguré en mars et constitue le premier site de finition et de livraison de l'A330 à l'étranger. À ce jour, il a engagé plus de 110 employés, soit près de 40% des effectifs prévus. À la mi-octobre, l'entreprise a envoyé sa première équipe en stage sur le terrain, sur sa chaîne de montage final de l'A330 en Europe.

Bientôt une annexe du Musée du Palais

Le Musée du Palais, également connu sous le nom de Cité Interdite, va construire un nouvel établissement dans un quartier nord de Pékin pour exposer un plus grand nombre d'objets,



Un cosplayer (contraction des mots anglais pour « costume » et « jouer ») se faisant passer pour Spiderman au congrès de la bande dessinée de Shanghai. La BD se développe rapidement en Chine et le cosplay a pris une part importante de ce secteur. XING YUN / FOR CHINA DAILY

ceux qui sont actuellement présentés chaque année représentant moins de 1% de sa collection. Par ailleurs, le centre de restauration des reliques du musée, familièrement appelé « hôpital des reliques culturelles », ouvrira au public le 26 décembre.

Un nanorobot dans la lutte contre le cancer

Une équipe de chercheurs de l'Université de Hong Kong a mis au point le premier nanorobot guidé par la lumière, un mécanisme infra-microscopique pouvant être véhiculé par le système sanguin pour le traitement de maladies. Selon ses concepteurs, il peut contribuer à l'élimination de tumeurs et au

blocage de la croissance de cellules cancéreuses. Trois années ont été nécessaires à son élaboration aux mains des huit membres d'une équipe dirigée par Tang Jingyao, maître de conférences en chimie à l'université.

Des installations pour doper le sport en plein air

Alors que la Chine s'engage à promouvoir une meilleure santé, l'Administration générale des sports a dévoilé plusieurs plans visant à développer l'industrie liée au sport en plein air par le biais des infrastructures et de l'éducation. Elle entend encourager la participation à des activités sportives telles que la marche, l'alpinisme, le canoë-kayak et la voile. Selon